

Plaque à l'extérieur de la maison des porteurs de sacs



La maison des porteurs de sacs

Jusqu'en 1940, elle servit de maison (Gildehuis) à la guilde de Saint-Antoine. Les membres jettent les dés pour le travail : décharger des navires et déplacer le grain et le charbon, indispensables pour l'industrie du genièvre. La cloche de la tourelle sonne lorsqu'un bateau doit être déchargé. Les porteurs de sac qui sont à l'heure prennent en charge le travail.

Année de construction : 1725

Promotions : Il y a encore une guilde de Saint Antoine, qui donne des démonstrations de l'artisanat ici.

Histoire

Les traces les plus anciennes de la guilde de porteurs de sacs remontent à 1316, par des habitants de Schiedam. Ce n'est qu'en 1465 qu'un employé de la commune a écrit à propos de la guilde de Saint-Antoine ou de la guilde des porteurs de sacs. Le 3 octobre 1699, la guilde achète une ancienne distillerie. En 1725, on construit un nouveau bâtiment ici. La tourelle fut érigée en 1834.

En 1931, la municipalité de Schiedam achète la maison de la guilde, en mauvais état, et fait réparer l'extérieur. En 1965, le cinéaste Jan Schaper, en collaboration avec des bénévoles et la municipalité, s'attaque à l'intérieur de la maison. En 2016, l'extérieur de la Zakkendragershuis a été restauré et en 2017, l'intérieur a été partiellement rénové.



Salle des dés

Quand un bateau doit être déchargé, le secrétaire de la Guilde sonne la cloche. Puis il renverse le sablier. Tous les porteurs de sacs ont sept minutes pour arriver à la maison des porteurs de sacs (Zakkendragershuis). Quand le sablier est vide, il y a souvent trop de porteurs pour le travail requis. Pour distribuer le travail de façon équitable, les porteurs lancent les dés. Chaque porteur lance les dés dans l'entonnoir de la table de dés. Ceux qui ont la somme la plus haute ont du travail. Une fois que tout le monde a lancé les dés, la répartition entre porteur et remplisseur de sacs est faite. Le travail vient de l'industrie du genièvre qui nécessite des céréales et du charbon.

Bureau du secrétaire de la Guilde

Dans le petit bureau à côté de la salle des dés se trouve le secrétaire de la guilde. Il compte les sacs transportés par porteur et en fait le total pour la facture.

Photo : Trois porteurs de la dernière équipe au travail, en 1938: à gauche A. J. H. Gudde, au milieu J.N. van Thienen et à droite H. van der Water.

Archives Municipales de Schiedam, photographie : M. Hijmans



Salle d'attente

Les porteurs qui habitent trop loin de la maison pour entendre la cloche se rassemblent dans la salle d'attente. Jusqu'au XXème siècle se trouvait un poêle et des bancs. Cette salle d'attente est réservée aux membres de la guilde. Pour tuer le temps, les porteurs jouent aux cartes, discutent et mangent. La corde utilisée par le secrétaire se trouvait à côté de la porte jusque dans les années 1930. Cette corde se trouve désormais à côté de l'escalier au premier étage. La corde dans le clocher est plus récente.

Photo : Une vieille équipe de porteurs en ligne après avoir jeté les dés. Ceux qui ont le score le plus haut ont du travail. De gauche à droite : Jan van Thienen, Willem Leenders, Marie Scholten, Jan Scholten, H. Gudde, Willem van Noort en G.J.H. Gudde. Photographie : M. Hijmans

Table dans la salle d'attente.



1. Coupe transversale de la maison des porteurs de sacs.

1. Salle de dégustation et salle d'attente.
2. Salle de guilde et supports de séchage.
3. Espace pour la réparation des sacs et de la menuiserie.
4. Grenier et clocher.

2. Vêtements

Les membres de la guilde des porteurs de sacs peuvent être reconnus par leurs vêtements. Aux XVIIe et XVIIIe siècles, les porteurs portent une chemise à rayures blanches dans le sens longitudinal avec des pantalons bleus ou rouges et des chaussettes longues bleues ou rouges. Du dix-neuvième siècle jusqu'à la levée de la guilde, les hommes portent un costume sombre de trois pièces avec une chemise blanche et un bonnet noir. Mais la chose la plus importante à propos des vêtements est : le sac à capuche.

Photo : Porteurs dans les années 1930 pour le moulin à vent De Noord sur le Noordvest.

3. Capuche longue

Cette capuche est nécessaire pour le transport. Elle est attachée à la tête avec des rubans de cravate et arrive à mi-dos. A partir du 19ème siècle, il y a une capuche en lin (sergé) pour transporter le grain et une capuche de toile blanche pour transporter le charbon.

Pour devenir membre, il faut être un «porteur de besoin» pendant un an. Un porteur d'urgence est un substitut qui aide à transporter des marchandises lorsqu'il y a trop peu de porteurs de sacs.

Si un homme est un porteur d'urgence fiable et travailleur, il peut «acheter un sac» auprès d'un membre de la guilde qui démissionne. Une capuche est chère, mais elle vous donne la sécurité de l'emploi parce que vous êtes désormais un membre de la guilde.

Photo : Dans les années 1930, plusieurs porteurs de sacs apportent du grain dans la malterie De Goudsbloem sur le Noordvest. Les capuces dépassent sous le sac.

4. Outils et busse

Un pourcentage du salaire est reporté à la caisse commune. L'argent sert à l'entretien et à l'achat d'échelles, de charettes, de sacs et de pelles, mais aussi à soutenir les membres malades de la guilde. L'argent sert également de tirelire : lors de la foire annuelle de Schiedam, les membres vident le pot pour acheter de la bière et du fromage.

5. Laveur de sac

Les sacs se salissent et doivent être lavés. Un vieux porteur de sacs est mis en place comme un laveur de sac et fait la lessive. Puis il accroche les sacs sur des étagères au premier étage.

Aujourd'hui, une personne inutile qui met son travail à la porte est encore appelée «zakkenwasser», bien que peu de gens sachent d'où vient ce mot.

Photo : Porteurs de sac en 1900 travaillant à bord d'un navire, avec Hendrik Bijl à l'extrême gauche. Portez attention au chariot et aux larges pelles à grain pour remplir les sacs.

6. Surnoms

Dans la guilde des porteurs de sacs, il est courant de donner un surnom à chaque porteur de sac. Cela se traduit souvent par des noms colorés, tels que: nez de framboise (pour le nez), Le Métisse et Gros Bosseur (aussi Gros Bouffeur).

Personne ne sait d'où ces noms viennent. Nous connaissons l'histoire du porteur de sac Wagtendonk. Quand il a rejoint, il ne voulait pas avoir de sobriquet. Dans le café, les porteurs de sacs ont porté un toast au nouveau membre "non baptisé", qui a immédiatement obtenu son sobriquet: De Ongedoopte (le non baptisé).

Photo : Porteurs de sacs en 1920 devant la fabrique Hollandia. A gauche G.P. Groeneweg (De Slurf), avec la bouteille J. Zagwijn et J. van Wagtendonk (peut-être De Ongedoopte). Traditionnellement, les porteurs de sacs reçoivent de la bière des brasseurs et du genièvre des distilleries. Photographe Peeleman.

7. Ancienne et nouvelle écluse

Probablement au XIII^{ème} siècle, après la construction du barrage de la Schie, se trouvent déjà des hommes qui vendent professionnellement des marchandises. Les premiers écrits sur les porteurs de sacs remontent à 1316. Un employé communal écrit officiellement sur les porteurs de sacs en 1465. La maison des porteurs de sacs est stratégiquement situé à l'Oude Sluis (Vieille Écluse) sur les routes de navigation les plus importantes. L'Oude Sluis est la connexion entre la route de navigation intérieure sur la Schie et les ports de la ville. Après 1765, le Nieuwe Sluis (Nouvelle Écluse) reprend ce rôle. Le transport sur l'eau est le plus rapide. Au XVIII^{ème} siècle, le trafic maritime augmente en raison de l'industrie florissante du genièvre. Cela signifie davantage de travail pour les porteurs de sacs, qui déchargent le charbon et le grain nécessaires.

Photo : Le Zakkendragershuis sur l'Oude Sluis en 1890, avec à gauche une péniche et à droite un Westlander, et le café Royal. Photographe J. van Diggelen.

8. Colophon

Merci au soutien de la Erfgoedlijn Trekvaarten de la région Zuid-Holland sans qui le réaménagement de la maison des porteurs de sacs n'aurait pu être possible.

Merci à :

- Guilde de Saint-Antoine
- Archives Municipales de Schiedam (photos)
- Stedelijk Museum Schiedam (collection)
- Jenever Museum (collection)
- Municipalité de Schiedam



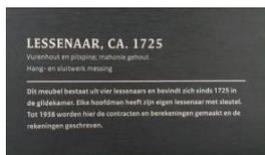
La salle de la guilde (comme il était autour de l'année 1900)

La salle de la guilde pour les hauts membres est aussi un espace représentatif. Chaque membre principal possède un pupitre personnel et une clé du coffre. Le coffre contient l'argent et des documents importants, tels que le règlement.

Les membres principaux décident avec les clients quels bateaux doivent être chargés ou déchargés, et où seront stockées les marchandises. Les prix varient selon la distance et la hauteur de l'entrepôt. La salle des membres principaux est exactement comme au début du XXème siècle.

A côté de la salle des membres (aujourd'hui restaurant) se trouvaient les supports de séchage des sacs. Le deuxième étage est réservé à la menuiserie et aux outils. Le clocher est au troisième étage. La cloche est récente, l'originale se trouve ici à côté de l'escalier. Tous les escaliers sont authentiques. Un escalier pour porteur de sac est étroit, avec des marches rapprochées, afin de garder l'équilibre avec un sac de 70 kg sur le dos.

Photo : Des porteurs de sac déchargent une allège à Noordvest, à côté du Spoelingsbrug, en 1912. L'homme devant le mât s'appelle Coenraad Winkelman, et toute à gauche, Mme Richter



Le lutrin (pupitre) ca. 1725

Pin et acacia

Ce meuble se compose de 4 pupitres et se trouve dans la chambre de la guilde depuis 1725. Chaque haut membre possède sa propre clef. Les contrats et les comptes se faisaient ici jusqu'en 1938.

Dans le lutrin : Lettre de la Guilde (1782) et Règlement (1906)

La lettre de la guilde (nommée règlement après 1800) régit tous les aspects du travail, de la formation et des relations financières entre les employeurs, la ville et les porteurs. Le règlement contient la quantité et le type de marchandise que les employeurs sont tenus de respecter avec la guilde, et pour quel prix. Les porteurs reçoivent une somme d'argent fixe par sac et par distance définie. En cas de maladie ou de décès, la guilde paiera la veuve ou le veuf. Un membre de la guilde, ou sa femme, est enterré par la guilde. Ce soutien est déjà apporté en 1594. En outre, la lettre de la guilde et les règlements indiquent les pourcentages du salaire pour la caisse et les outils et régulent également les conditions sociales. Jurer, parler, fumer ou se saouler pendant le travail est interdit. Si c'est le cas, le membre sera condamné à une amende ou sera même exclu du travail pour quelques jours,

voire semaines. Il indique également comment gérer les différends, les conflits et les querelles entre les membres de la guilde.



Coffre d'argent (dans le placard)

Au XVIIIe siècle, la guilde garde l'argent dans une caisse avec quatre serrures différentes. Chaque chef n'a qu'une seule clé. Par conséquent, la caisse ne peut être ouverte qu'en présence des quatre capitaines. Une telle caisse n'est pas un luxe, à l'apogée

elle pouvait contenir jusqu'à huit mille florins. Une autre sécurité est la porte épaisse de l'armoire et les barres au-dessus de la porte de la chambre.

La caisse actuelle dans le placard est le successeur, elle a seulement une clé mais est fortement ancrée dans le mur.

Salle de décoration murale



1. Tableau d'écriture vers 1770 matériel : bois

A la craie, les noms des porte-bagages étaient écrits à gauche et à droite, le nombre de sacs à bagages.

2. Poème 1808 matériel : peinture sur bois avec verre

Créateur : Abraham van der Hoeve

Poème sur la vie et la mort.

3. Tableau de deuil 1800 matériel : bois avec verre

Le nom d'un membre de la guilde récemment décédé est écrit sur un morceau de papier et est déplacé entre eux.

4. Porte-papier 1900 matériel : fer

Il y avait des documents dans ce porte-papier. Sur les compartiments sont inscrites les lettres M, D, W, D, V, Z : les jours de la semaine de travail.

5. La maison des porteurs de sacs 1850

Créateur : M. van de Burgh (signé en bas à droite)

Peinture à l'huile sur panneau

Une carte est accrochée sur la maison de la guilde, sur la droite le chef parle aux porteurs de sac.

6. Portrait photo d'un inconnu 1885

Photographe inconnu

Matériel : photo (copie) dans un cadre en bois avec verre

Probablement un portrait d'un porteur de sac.

7. La maison du transporteur de sacs 1874

Créateur : M. van de Burgh (signé en bas à droite)

Peinture à l'huile sur panneau

Porteurs devant la maison de la guilde de porteurs.

8. Vitrine avec l'écusson de la Guilde des porteurs de sacs

Cabinet : 1860 : bois, verre, velours

Écusson de deuil : 1818 : cuivre avec argent

Cabinet pour montrer et garder l'écusson de deuil.

Les membres de la guilde sont traditionnellement enterrés par la guilde. Pendant la procession, il y a une robe de deuil sur le cercueil et le messager porte l'insigne sur la poitrine.

Présentation : au milieu du bouclier, un porte-sac vide un navire, sur la droite se trouvent deux maisons. A l'extrême gauche se trouve une femme avec un encensoir et à droite, la Faucheuse (squelette) avec la faux et en haut l'écusson de Schiedam.

9. Hommage à A. Visser 1877

Créateur : M. van de Burgh (signé en bas à droite)

Matériel : papier (copie) dans un cadre en bois avec verre

Hommage en mémoire du jubilé d'argent de A. Visser Nzn en tant que commissaire le 2 mai 1877, avec les noms des chefs et des membres de la guilde.

10. Étendard de la guilde de Saint Anthony

Matière : velours, coton et fil d'or

Réplique de l'original de 1900

Original dans la collection du musée municipal

Photo : L'ancien chef Jan van Thienen dans la salle de la guilde en 1952.

La statue de bronze de saint Antoine



Jusqu'aux environs de 1650, les membres de la Guilde transportaient principalement des matières premières pour la pêche : bière, hareng, goudron, bois, chaux, sel et chanvre. Par la suite, les matières premières pour l'industrie du genièvre telles que les céréales et la tourbe deviennent plus importantes. Sous l'influence de l'industrialisation, la tourbe est remplacée par du charbon.

La lettre de la guilde (Gildebrief), plus tard appelé règlement, fixe les prix fermes pour le transport de chaque chargement en tenant compte de la distance, du type de marchandises et de l'étage où la cargaison doit être livrée. Saint Antoine est le saint patron de la guilde. Jusqu'à l'iconoclasme en 1572, un autel lui était dédié dans l'église Saint-Jean.